

La Cenerentola

Gioacchino Rossini

Mise en scène **Jérôme Savary**
Direction musicale **Darrell Ang**

5 JUIN 2015



Gioacchino Rossini

La Cenerentola

3- Avant-propos d'Alain Surrans

4- Distribution

5- Jérôme Savary

Mise en scène

6- Frédérique Lombart

Réalisation

7- Darrell Ang

Direction musicale

8- Argument

11- La Cenerentola

En images

Avant-propos

Avec Jérôme Savary, une Cendrillon de folie !

La disparition de Jérôme Savary, il y a tout juste un an, nous a tous plongés dans une grande tristesse. Qui d'entre nous, professionnels, spectateurs ou téléspectateurs, pourra oublier les spectacles hilarants, tendres, débridés, virtuoses, de cet homme de théâtre incomparable ? A la tête du Grand Magic Circus, au Théâtre National de Chaillot, à l'Opéra-Comique et dans les nombreuses maisons lyriques qui l'ont accueilli à travers le monde, il a signé des spectacles dont beaucoup sont entrés depuis dans la légende.

Il fait partie de ces quelques metteurs en scène dont nous n'avons décidément pas envie de prendre congé. C'est pourquoi, lorsque j'ai appris qu'avec la complicité d'anciens proches collaborateurs, les héritiers de Jérôme Savary étaient prêts à continuer de faire vivre certaines de ses plus belles réalisations, j'ai aussitôt proposé de reprendre la merveilleuse *Cenerentola* que lui avait commandée Hugues Gall pour Genève. Une production qu'il avait ensuite reprise au Palais Garnier et à Marseille et qui compte parmi les plus drôles, les plus enlevées, les plus émouvantes aussi, de toutes ses créations.

Frédérique Lombart, qui a maintes fois assisté Jérôme, sera donc aux commandes pour la reprise de cette *Cendrillon* de Rossini, que dirigera Darrell Ang, directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Bretagne. Ezio Tofolutti a adapté pour nous les plans de son décor, que nous reconstruisons, et nous allons même retrouver certains des interprètes qui ont participé à la création de cette production il y a plus de vingt ans.

Ce spectacle pétillant, débordant de drôlerie et pour tout dire un peu fou, nous semblait idéal pour partager, comme nous le faisons tous les deux ans, notre passion pour l'opéra avec un public démultiplié par toutes sortes d'écrans, petits et grands, dans toute la Bretagne et au-delà. Il nous semblait idéal, aussi pour cette connivence avec les nouvelles technologies que nous avons déjà développée à trois reprises depuis *Don Giovanni* en 2009, et qui va nous amener à de nouvelles prouesses visuelles et sonores. Le meilleur moyen, sans aucun doute, de rêver à l'unisson de cette Cendrillon de folie.

Alain Surrans
mars 2014

La Cenerentola

Distribution

La Cenerentola

Gioacchino Rossini

Melodramma giocoso en deux actes

Livret de Jacopo Ferretti d'après le drame *semisero* de *Stefano Pavesi*

Agatina o La Virtú premiata

Direction musicale Darrell Ang

Mise en scène Jérôme Savary

Réalisée par Frédérique Lombart

Décors et costumes Ezio Toffolutti

Lumières Alain Poisson

Orchestre symphonique de Bretagne

Chœur de l'Opéra de Rennes

Direction Gildas Pungier

Don Ramiro Daniele Zanfardino

Dandini Marc Scoffoni

Don Magnifico Bruno Praticò

Angelina José Maria Lo Monaco

Clorinda Jeannette Fischer

Thisbé Anna Steiger

Alidoro Luigi di Donato

Production de l'Opéra de Rennes d'après la production du Grand Théâtre de Genève

MAI 2015

Mardi 26, 20h- Jeudi 28, 20h- Samedi 30, 18h

JUIN 2015

Lundi 1er, 20h- Mercredi 3, 20h-

Vendredi 5, 20h: multidiffusion sur grand écran

L'Opéra de Rennes est un service de la Ville de Rennes et reçoit le soutien du Conseil général d'Ille-et-Vilaine, du Conseil régional de Bretagne, du Ministère de la Culture et de la Communication. Il remercie également Ouest France pour son partenariat.

La Cenerentola

Jérôme Savary

Mise en scène

Né en 1942 à Buenos-Aires et décédé à Levallois-Perret en 2003, Jérôme Savary est un acteur, auteur dramatique et metteur en scène français. Il conçoit le spectacle comme une fête et

cherche à créer une comédie musicale typiquement française. Après avoir fait plusieurs métiers, Savary suit des cours aux Arts décoratifs de Paris. Il séjourne à New York où il fréquente le monde du jazz : deux expériences qui marqueront sa vision du théâtre. En 1965, il fonde la compagnie Jérôme Savary qui deviendra le «Grand Magic Circus et ses animaux tristes».

Savary prône un théâtre total conjuguant les différents arts, les textes, la musique et la danse, un théâtre où l'acteur est plus important que le décor et l'image. Son esthétique théâtrale est fortement influencée par le cirque, le music-hall et le théâtre épique. Jérôme Savary fait du théâtre un monde accessible à tous, populaire et festif ; « un art total » qu'il veut partager. Mêlant musique, danse, cirque et music-hall dans ses spectacles, l'artiste se produit sur les planches d'innombrables théâtres. On le retrouve ainsi, en 1977, dans *La Vie parisienne* de Jacques Offenbach à l'Opéra de Francfort, ou encore dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière au Théâtre de l'Est Parisien en 1981, sans oublier *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand avec Jacques Weber, au Théâtre Mogador.

En 1982 et jusqu'en 1985, Jérôme Savary est nommé directeur du Centre Dramatique National du Languedoc-Roussillon avant de diriger le Théâtre du 8e à Lyon de 1986 à 1988. C'est dans ce même théâtre que se jouera pour la première fois *Cabaret*, qui lui vaut un Molière.

Entre 1988 et 2000, il prend la direction du Théâtre National de Chaillot, où sa politique consiste en interventions, en alternance, de metteurs en scène connus et de débutants. Il fonde également une école pour former les membres d'une troupe permanente. En 2000, il prend la tête de l'Opéra-Comique de Paris et donne libre cours à son talent, mettant en scène d'inoubliables spectacles tels que *Irma la douce* en 2000, *Mistinguett*, *la dernière revue* en 2001, *Zazou, une histoire d'amour sous l'Occupation* en 2003 ou encore *Le Barbier de Séville* en 2006.

Chevalier de la Légion d'honneur et de l'Ordre des Arts et des Lettres, Jérôme Savary était depuis 2007, à la direction de «La Boîte à Rêves», basée au Théâtre des Franciscains à Béziers.

La Cenerentola

Frédérique Lombart

Réalisé par...

D'une formation variée (danse, théâtre, musique, sciences politiques et japonais) Frédérique Lombart écrit pour le théâtre, le cinéma, la télévision, ainsi que des livres pour enfants, et a animé des ateliers de théâtre et de danse pour les patients de l'hôpital psychiatrique Sainte-Anne à Paris.

Metteur en Scène : *Le Cid* de Massenet, festival de Manaus, mai 2009, *Carmen* à l'Opéra de Toulon, novembre 2010, « En Mêlée » pour la Compagnie La Boîte à Rêves, Bézier, juin 2011

Réalisation: Making Off *Son château en Italie* du film de Valéria Bruni-Tedeschi *Un château en Italie* (sélection officielle du Festival de Cannes 2013)

A partir de 1995, elle fut la collaboratrice artistique de Jérôme Savary dans ses diverses productions lyriques. Elle a réalisé *Le Comte Ory* au Festival de Glyndebourne, au Teatro Regio de Turin, au Capitole de Toulouse et à l'Opéra-Comique et au Grand Théâtre de Liège, *La Cenerentola* à l'Opéra de Paris-Garnier et au Teatro Real de Madrid, *Quatorze Juillet* de Franklin Le Naour à l'Opéra de Montpellier, *Carmen 2, le retour* au Regio de Turin.

Elle a réalisé également *La Vie Parisienne* à l'Opéra-Comique, à l'Opéra de Leipzig, au Kennedy Center de Washington et à l'Opéra de Lausanne ainsi qu'à l'Opéra de Shanghai, *Carmen* aux Chorégies d'Orange, à l'Opéra de Séoul et à la Japan Opera Fondation de Tokyo, *Le Barbier de Séville* au Teatro Verdi de Trieste, à l'Opéra de Massy, à l'Opéra d'Avignon et à l'Opéra-Comique, à l'Opéra de Marseille et à l'Opéra de Toulon, *La Veuve joyeuse* à l'Opéra-Comique et à l'Opéra de Lausanne, au Théâtre Royal de Wallonie de Liège, à l'Opéra de Dresden, *La Périchole* à l'Opéra Comique, au Théâtre Verdi de Trieste, au French May à Hong Kong, *La Belle Hélène* à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Lausanne, ainsi qu'à l'Opéra de Marseille en décembre 2010, *L'Étoile* au Grand Théâtre de Genève.

Frédérique Lombart collabore avec Eric Vigner pour *Antigona* (chorégraphie et musique) à l'Opéra de Montpellier et au Théâtre du Châtelet, et pour *Le Bourgeois Gentilhomme* avec le Théâtre National de Séoul à Séoul, Lorient et au Théâtre National de l'Opéra-Comique.

Il en est de même auprès de David et Federico Alagna, pour *Cyrano de Bergerac* à l'Opéra de Montpellier et à l'Opéra de Monte Carlo, et pour Vincent Boussard, Maria Golovine au Festival de Spolletto, ainsi que pour *La Traviata* avec Jean-Romain Vesperini à l'Opéra de Limoges, de Reims et de Rennes...

La Cenerentola

Darrell Ang

Direction musicale

Né à Singapour, Darrell Ang est violoniste et a étudié également le piano et le basson. Après avoir obtenu des prix au conservatoire de Saint-Pétersbourg et à l'Université de Yale, il a suivi les cours d'interprétation auprès de Sir Colin Davis, Lorin Maazel, J.E. Gardiner... En 2007, il remporte le Premier Prix du 50ème Concours International de Besançon (le Grand Prix et le Prix du public), ainsi que l'unanimité de la part des musiciens de l'orchestre. Il a également remporté le prix du Concours « Arturo Toscanini » à Parme en 2008. Cofondateur en 2001 du Saint-Pétersbourg Chamber Philharmonic, Darrell Ang est fréquemment invité à l'Opéra de Rennes où il a dirigé *La Traviata* et *Le Nozze di Figaro* ainsi que *The Rape of Lucretia* de Britten. Il retourne régulièrement à Saint-Pétersbourg pour collaborer au festival des Nuits Blanches. Réinvité régulièrement, en 2011 il retourne à l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, à l'Orchestre de Bretagne, à Lyon, à Besançon... Lors de la nouvelle production de *La Flûte Enchantée* de l'Opéra de Bordeaux en janvier 2010, Forum Opéra écrit :

«Darrell Ang, jeune prodige de la baguette qui dirige là son premier opéra en France, se met au diapason de la production, sans prétention, ni religiosité. Sa direction fraîche et jouée achève de nous réconcilier avec une œuvre que trop de cérébralisme nous avait fait désaimer ».

Très apprécié en Europe, Darrell Ang a débuté en 2010 au Philharmonia de Londres, à l'Orchestre Philharmonique de Radio France à Paris où il retourne déjà en 2012. Il fera ses débuts au prestigieux Orchestra Verdi à Milan et à l'Orchestre Philharmonique de Londres cet automne. En décembre, le jeune chef a été acclamé pour ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Jena en Allemagne, au Konzerthausorchester Berlin. À Singapour, Darrell Ang est Directeur Musical du Singapore National Youth Orchestra qu'il amène en tournée en Europe en été 2012. Un statut très particulier s'offre à Darrell Ang. L'Orchestre Symphonique de Singapour a créé pour la première fois dans son histoire centenaire le poste du « Young Associate Conductor ». Après Gustavo Dudamel, Darrell Ang a été choisi par le Philharmonia Orchestra et le London Philharmonic, à l'unanimité par Esa-Pekka Salonen, Sir Colin Davis et Vladimir Jurowsky pour être le jeune chef en résidence, soutenu par la Allianz Cultural Foundation. Darrell Ang a été nommé Directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Bretagne en décembre 2011.

La Cenerentola

Argument

L'adaptation de Rossini

En 1817, Rossini crée en 24 jours son adaptation de *Cendrillon*, le célèbre conte de Charles Perrault. Il reprend pour elle les ressorts de l'opéra-bouffe pour en faire une œuvre jubilatoire. Trois éléments sont transformés par rapport au conte traditionnel :

La première modification est qu'il ne s'agit plus de marâtre mais de parâtre. C'est la mère de Cendrillon qui se remarie et qui meurt après la naissance de ses trois filles. Le deuxième changement est que la figure magique n'est plus la fée-marraine mais Alidoro, le précepteur philosophe et magicien du prince. Enfin, le prince est accompagné d'un valet qui jouera son double comique afin de l'aider à être aimé pour lui et non pour son rang.



Gioacchino ROSSINI photographié par Nadar

La Cenerentola

Argument

Acte I

La Maison de Don Magnifico

Le prince Don Ramiro doit se marier par décret royal.

Alidoro son tuteur décide d'aider le prince à trouver femme en se faisant passer pour un mendiant afin d'estimer l'accueil réservé par les prétendantes du royaume.

Arrivé chez Don Magnifico, il se fait renvoyer avec rudesse par ses filles, tandis que Cenerentola (Angelina), prise de compassion, lui apporte assistance en cachette.

Ses deux sœurs, excédées, s'en prennent à elle. Alidoro précipite alors, par magie, l'arrivée de la cour du prince.

Ils informent Clorinda et Thisbé de la venue du prince chez leur père pour les inviter dans son palais où il choisira sa future femme.

Les deux sœurs, sûres de leur beauté sont convaincues que Don Ramiro ne résistera pas à leurs charmes. Elles se querellent pour annoncer la nouvelle à leur père. Don Magnifico leur révèle alors le rêve qu'il vient de faire et qu'il pressent comme une heureuse prémonition. Clorinda et Thisbé lui font alors part de l'arrivée du prince et tous trois courent s'y préparer.

Entre le prince qui a échangé son costume avec celui de Dandini, son valet. Il rencontre Cenerentola, et ils tombent tous les deux sous le charme l'un de l'autre. Dandini paraît alors vêtu du costume princier et s'applique maladroitement à se donner de grands airs. Don Magnifico, Clorinda et Thisbé arrivent. Alidoro est de retour, il est vêtu cette fois en homme de loi. Il demande à Don Magnifico de présenter ses trois filles. Ce à quoi ce dernier répond que sa troisième fille est morte, et que Cenerentola n'est que la servante. Ce qui provoque un étonnement général.

En partant, Alidoro, qui n'est pas dupe, promet son aide à Cenerentola.

Argument

Le bal princier

Au bal, Don Ramiro toujours déguisé en valet a pu observer les deux sœurs courtiser Dandini en faux prince. Tandis que Don Magnifico est nommé échançon et se prend au jeu de sa nouvelle fonction dans la cave princière. Pour tester les deux sœurs, et ne pouvant les épouser ensemble, Dandini leur propose son valet, le vrai prince, en remplacement. Celles-ci sont offensées par la proposition. Puis arrive une inconnue masquée, Cenerentola. Clorinda et Thisbé éclatent de jalousie, elles réprouvent vite leur sentiment en constatant une ressemblance avec leur demi-sœur. Cette dernière et le prince tombe à nouveau sous leur charme mutuel.

Acte II

Le banquet

L'ambiance du dîner est tendue. Dandini, tombé également sous le charme de Cenerentola, propose à celle-ci de l'épouser. Elle refuse, avouant être déjà éprise de son valet. Le prince surprend cette déclaration et la demande à son tour en mariage. Cenerentola lui avoue son amour mais elle l'épousera à la condition qu'il découvre son identité. Pour cela, elle lui confie un de ses deux bracelets pour qu'il puisse la reconnaître grâce à ce bijou. Elle quitte le bal. Tandis que Don Magnifico presse Dandini de révéler son choix, celui-ci dévoile sa condition de valet et la famille quitte le bal, furieuse.

La Maison de Don Magnifico

De retour à la maison de Don Magnifico, Cenerentola a repris sa fonction de servante. Elle chante tristement. Ne supportant pas sa ressemblance avec l'inconnue du bal, son beau-père et ses demi-sœurs s'en prennent à elle.

Dehors, une tempête opportune fait rage. Dandini et le Prince Don Ramiro viennent d'avoir un accident de carrosse. Ils se réfugient donc chez Don Magnifico. Le Prince reconnaît au bras de Cenerentola le double du bracelet de sa bien-aimée. Tandis qu'elle découvre que celui qu'elle prenait pour un valet est en fait le véritable prince. Il lui déclare son amour et renouvelle sa demande en mariage. Le baron et ses filles, furieux, commencent à chasser Cenerentola. Le prince, indigné, les menace de disgrâce. Mais Cenerentola, intervient en leur faveur en demandant le pardon pour sa famille. La Bonté triomphe enfin et la scène se termine dans une grande allégresse.

La Cenerentola

La Cenerentola

En images...



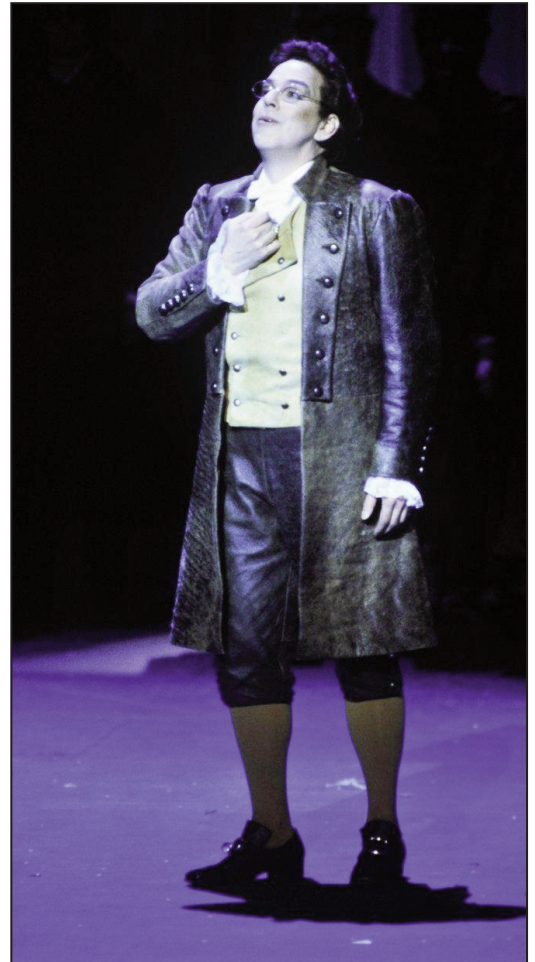
La Cenerentola



La Cenerentola



La Cenerentola



Crédits photographiques: Daniel Cande

La Cenerentola